

> LEXIQUE ET CULTURE

Émouvoir

Disciplines et thématiques associées : Français : Héros/héroïnes et personnages ; Éducation musicale ; Arts plastiques ; Histoire des Arts

ÉTAPE 1 : LA DÉCOUVERTE DU MOT

Pour entrer dans l'étude du mot, le professeur présente à ses élèves une « amorce » destinée à leur faire découvrir ce mot en contexte et en situation. Il s'agit de susciter leur curiosité et de ménager leur intérêt, tout en les amenant à deviner le mot « caché » : il se dévoilera grâce à l'amorce choisie comme une première occasion de questionner son sens. Le professeur est invité à en choisir une parmi les trois propositions ou à en créer une lui-même selon les critères proposés.

Un support écrit

Extrait du roman de Gaston Leroux, *Le mystère de la chambre jaune* (1907).

«...comme la porte était restée entrouverte, nous vîmes parfaitement Mlle Stangerson qui, profitant de l'absence du domestique et de ce que son père était baissé, ramassant un objet qu'elle venait de faire tomber, versait hâtivement le contenu d'une fiole dans le verre de M. Stangerson.

Ce geste, qui me bouleversa, ne parut point émouvoir extrêmement Rouletabille. Nous nous retrouvâmes dans sa chambre, et, ne me parlant même point de la scène que nous venions de surprendre, il me donna ses dernières instructions pour la nuit. »

Fin du chapitre XX et début du chapitre XXI

Un support iconographique



- Comment appelle-t-on ces dessins ? A partir de quel verbe ce mot est-il fabriqué ?

Un enregistrement vidéo

Un extrait du film *Troie*, réalisé par Wolfgang Petersen (2004), dans lequel Priam (Peter O'Toole) vient demander à Achille (Brad Pitt) le corps de son fils Hector.

- Quelle est la visée de cette scène vis-à-vis des spectateurs ?

ÉTAPE 2 : L'HISTOIRE DU MOT

Le professeur joue le rôle d'un conteur qui serait aussi archéologue : il fait découvrir aux élèves une histoire qui les amène à réfléchir aux origines du mot, à son évolution, à sa famille ; il les guide dans le décryptage des éléments qu'il associe à cette découverte.

Le mot en V. O.

Pour démarrer cette étape et susciter l'intérêt des élèves, une citation très courte tirée d'un texte antique est donnée dans sa langue originale (en V. O., comme on dirait au cinéma) : c'est l'occasion de voir et d'entendre quelques mots en latin ou en grec (une phrase, une expression), immédiatement suivis de leur traduction.

Le professeur peut tout aussi bien travailler, quand il le souhaite, à partir du seul texte français de la traduction, sans présenter nécessairement à chaque fois le texte dans sa langue originale aux élèves.

La citation avec quelques mots dans la langue d'origine et sa traduction

Après avoir fui Troie, le prince Énée fait escale en Afrique, avec son fils Ascagne aussi appelé Lule. Didon, reine de Carthage, tombe follement amoureuse du héros troyen, qui n'est plus disposé à repartir. Mercure, le dieu messager, intervient alors, sur l'ordre de Jupiter : il doit ordonner à Énée de reprendre la mer pour aller fonder une nouvelle cité en terre italienne.

« Si te nulla movet tantarum gloria rerum,
Ascanium surgentem et spes heredis luli
respice, cui regnum Italiae Romanaque tellus
Debuntur. »

Si nulle gloire d'accomplir de grandes choses ne t'émeut,
pense à Ascagne qui grandit et aux espoirs de Lule,
l'héritier à qui reviennent de droit le royaume d'Italie et la terre romaine. »

Virgile (70 - 19 avant J.-C.), *Énéide*, IV, vers 272-2

Inscrite ou projetée au tableau, la citation est :

- écoutée grâce à un [enregistrement](#)
- associée à une [image](#) qui illustre et accompagne sa découverte

L'image associée est une fresque montrant Mercure rappelant à Énée ses devoirs (Giovanni Battista Tiepolo, *Mercure apparaît à Énée*, 1757, fresque, Villa Valmarana, Vicenza).

L'extrait de l'*Énéide* invite à retrouver le verbe simple *movere* conjugué au présent et de constater que le verbe désigne un effet psychologique. Les élèves peuvent ainsi observer qu'une passion amoureuse pèse peu devant la gloire et la destinée d'un héros et de sa descendance, en la personne de son jeune fils, Lule, nommé aussi Ascagne.

Le professeur évoque rapidement le temps fort lointain de l'écriture du texte antique pour que les élèves comprennent l'ancienneté de la langue par rapport à celle qu'ils utilisent. Il fait ressortir le / les mot(s) sur lesquels il souhaite attirer l'attention ; il invite les élèves à s'exprimer. Éventuellement, le texte traduit fait l'objet d'une petite mise en voix / en scène par les élèves.

La mise au point étymologique

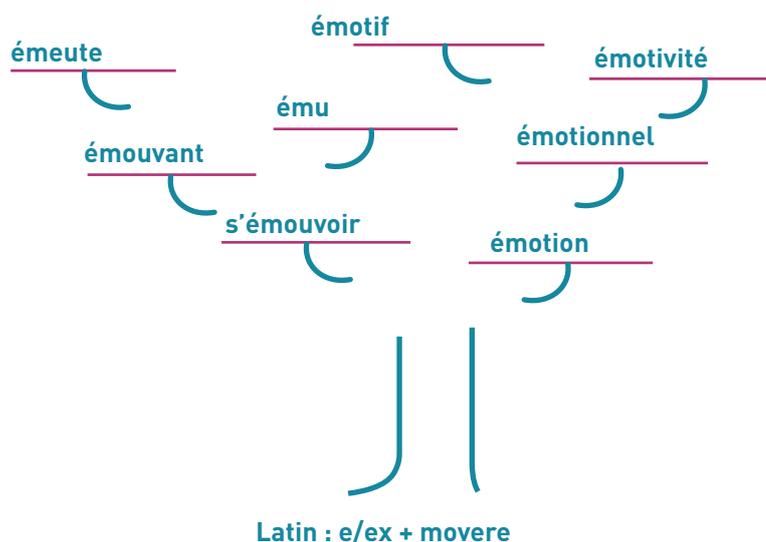
- Le professeur explique aux élèves les grandes étapes de l'histoire du mot : son origine, son sens, son évolution. Il s'appuie sur la citation et le mot en V.O..
- Il replace le mot dans sa famille, en français, mais aussi dans d'autres langues modernes. Il fait apparaître au tableau les arbres à mots. Le premier permet de situer le mot étudié et les principaux membres de sa famille en lien avec la racine ; le second permet de visualiser les mots issus de la même racine dans d'autres langues.
- À l'issue de l'étude, l'arbre à mots pourra être affiché en classe et complété au fur et à mesure de l'année en fonction des mots rencontrés.

L'histoire du mot : le sens originel

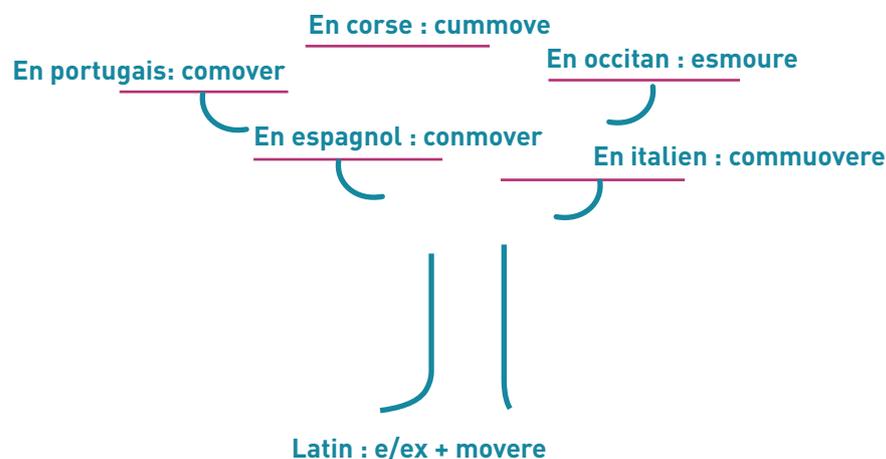
Le mot français « émouvoir » est issu du verbe latin *emovere* qui exprime un mouvement vers l'extérieur (e/ex : hors de et *movere* : mouvoir, remuer). Le verbe a donc essentiellement un sens physique.

De l'idée de « mettre en mouvement au dehors » découle le sens actuel de produire sur l'âme un mouvement comparé au mouvement physique, plus ou moins violent, puisque « émouvoir », c'est « troubler, toucher, bouleverser ». L'émotion, désigne donc ce trouble de l'âme ou du cœur et qui s'extériorise.

Le premier arbre à mots : français



Le second arbre à mots : autres langues



Du latin au français : notice pour le professeur

Le verbe *emovere* peut prendre au sens figuré le sens de « chasser (des soucis, par exemple), c'est-à-dire les expulser hors de soi. C'est le verbe *movere*, d'un emploi beaucoup plus fréquent en latin classique, qui atteste le passage du sens propre (« mouvoir, bouger ») au sens figuré (« bouleverser l'esprit à émouvoir »). Ce verbe est donc en latin classique celui qui sert à exprimer une émotion. Le latin connaît deux noms pour signifier le mouvement : *motio* (qui sert aussi à désigner le frisson de fièvre) et *motus* qui peut traduire « le mouvement de l'âme (*animi motus*). L'accusatif du nom latin tardif *emotionem* donnera « émotion » en ancien français (le mouvement), puis le substantif français employé aujourd'hui.

Le mot apparaît d'abord dans *La Chanson de Roland* au sens de « mettre en mouvement ». Au XVII^e siècle, Mme de Sévigné l'emploie encore dans son sens premier, quand elle évoque les préparatifs de la guerre : « On ne parle que de la guerre ; le roi a deux cent mille hommes sur pied ; toute l'Europe est en émotion »

On notera le même glissement de sens avec le nom « motion », issu de l'accusatif latin *motionem*. Il a durant longtemps désigné un « mouvement », une « impulsion » et, à partir de là, une « insurrection ». Puis, sous l'influence du mot anglais *motion*, il est passé du sens d'« impulsion, incitation » à celui de « proposition pour susciter une action ».

ÉTAPE 3 : OBSERVATIONS ET APPROFONDISSEMENT

Selon le temps dont il dispose et les objectifs qu'il s'est fixés, le professeur part de l'observation de l'arbre à mots pour orienter sa démarche vers des points à consolider ou à développer, accompagnés d'activités variées.

Il prend appui sur des corpus (mots, expressions, phrases) fournis aux élèves ou constitués à partir de leurs propositions. Il peut consulter la « boîte à outils » pour utiliser une terminologie simplifiée et concevoir des activités adaptées à chaque point.

Prononciation et orthographe du mot

Le professeur pourra attirer l'attention des élèves sur la conjugaison du verbe émouvoir.

[emuvwa:R] : [j']émeuʒ [emø].

Le participe passé de « mouvoir » « mû » peut s'écrire, depuis la réforme orthographique de 1990 « mu » sans circonflexe, comme « ému ».

Polysémie, le mot et ses différents emplois

Si « émouvoir » désigne aujourd'hui en français un mouvement qui affecte l'esprit et le cœur, le lien avec le sens premier demeure fort.

Le sens originel, en emploi transitif (émouvoir quelqu'un, quelque chose) est devenu rare.

On parlera cependant d'une « émotion physique » et c'est ce qui explique l'emploi d'intensifs qui peuvent l'accompagner : « émouvoir aux larmes » ou « capable d'émouvoir les pierres » (l'expression renvoie au mythe d'Orphée qui, par sa musique, réussit à les mouvoir).

Le nom, « émotion », est aussi fréquemment qualifié par des intensifs : une émotion forte ou violente.

A partir d'un corpus, les élèves peuvent réfléchir au sens des différentes formes verbales puis les employer dans des phrases.

- crier ou trembler d'émotion
- être saisi d'émotion
- être au comble de l'émotion
- être rouge/blanc d'émotion
- se laisser aller à l'émotion
- être ivre d'émotion
- trahir son émotion

Le professeur peut proposer aux élèves, après avoir éclairé leur sens, d'utiliser les deux expressions suivantes dans un court texte où le contexte justifiera leur emploi.

- « après toutes ces émotions »
- « que d'émotions ! »

En emploi intransitif, le lien avec le sens premier demeure dans des expressions qui concernent un groupe de personnes : Le Parlement / la rue s'émeut .

De même la construction « s'émouvoir en faveur de quelqu'un » suppose une action à entreprendre. La construction pronominale peut prendre aussi le sens plus affaibli de « s'attendrir ».

Synonymie, antonymie

Le professeur peut faire trouver aux élèves des verbes qui traduisent les variations d'intensité que l'on souhaite donner au verbe :

- Ebranler
- Bouleverser
- Remuer
- Secouer
- Frapper
- Affecter
- Attendrir
- Impressionner
- Toucher
- Troubler

Formation des mots de la famille (dérivation, affixation, composition)

Émouvoir étant un dérivé de mouvoir on peut, outre les mots de l'arbre ci-dessus, ajouter des :

Préfixes : pro « en faveur de, pour » promouvoir, promotion

cum « ensemble, en même temps » commotionné, commotion

Suffixes : mouvement / mouvance

ÉTAPE 4 : APPROPRIATION, MÉMORISATION, TRACE ÉCRITE

Le professeur vérifie que les élèves ont bien compris le sens ou les sens du mot. Pour qu'ils soient en mesure de réinvestir les acquis, il veille à varier les exercices et il les aide à conserver une trace écrite de la séance.

Écrire

Le professeur peut proposer aux élèves d'imaginer ce que pourrait dire la reine Didon à Enée pour l'émouvoir et le convaincre de rester à Carthage.

Dire et jouer

Le professeur fait mimer aux élèves une émotion qui doit être reconnue par leurs camarades.

Lire

Le professeur peut lire ou faire lire aux élèves quelques portraits qui suscitent chez le lecteur l'émotion. Il peut par exemple choisir le portrait de Cosette (Victor Hugo, *Les Misérables*, Deuxième partie, Livre troisième, chapitre VIII) ou bien un extrait de *L'Homme qui rit* (Victor Hugo).

Garder une trace écrite

Le professeur peut consulter la « boîte à outils » pour organiser divers types de traces écrites en classe et utiliser la trame de la fiche-élève.

ÉTAPE 5 : PROLONGEMENTS

En fonction des objectifs qu'il s'est fixés et du temps dont il dispose, le professeur peut envisager divers compléments.

Des lectures motivées par la découverte du mot

La suite de l'histoire de Didon et d'Énée, dans une édition adaptée aux jeunes lecteurs ; Virgile, *Énéide*, IV, v.266-330

Et en grec ?

« Emouvoir » en grec ancien se dit κινεῖν [kinein], équivalent de *movere*. Le français a gardé le sens qu'il a essentiellement en grec de « mettre en mouvement » dans les mots d'origine grecque comme cinéma et kinésithérapeute, par exemple (κίνησις signifie « mouvement »).

Des créations ludiques et d'autres activités

Le professeur peut aussi imaginer divers prolongements sous forme d'activités ludiques.

Des mots en lien avec le mot étudié : [spectacle](#) ; pleurer ; mouvement.

Lien vers boîte à outils

Lien vers [fiche élève](#)